

Textes de la Parole de Dieu

PREMIÈRE LECTURE

Lecture du livre du Deutéronome

Moïse disait au peuple : « Maintenant, Israël, écoute les décrets et les ordonnances que je vous enseigne pour que vous les mettiez en pratique. Ainsi vous vivrez, vous entrerez, pour en prendre possession, dans le pays que vous donne le Seigneur, le Dieu de vos pères. Vous n'ajouterez rien à ce que je vous ordonne, et vous n'y enlèverez rien, mais vous garderez les commandements du Seigneur votre Dieu tels que je vous les prescris. Vous les garderez, vous les mettrez en pratique ; ils seront votre sagesse et votre intelligence aux yeux de tous les peuples. Quand ceux-ci entendront parler de tous ces décrets, ils s'écrieront :

‘Il n'y a pas un peuple sage et intelligent comme cette grande nation !’ Quelle est en effet la grande nation dont les dieux soient aussi proches que le Seigneur notre Dieu est proche de nous chaque fois que nous l'invoquons ? Et quelle est la grande nation dont les décrets et les ordonnances soient aussi justes que toute cette Loi que je vous donne aujourd'hui ? »

– Parole du Seigneur.

DEUXIÈME LECTURE

Lecture de la lettre de saint Jacques

Mes frères bien-aimés, les présents les meilleurs, les dons parfaits, proviennent tous d'en haut, ils descendent d'autrêts du Père des lumières, lui qui n'est pas, comme les astres, sujet au mouvement périodique ni aux éclipses. Il a voulu nous engendrer par sa parole de vérité, pour faire de nous comme les premices de toutes ses créatures. Accueillez dans la douceur la Parole semée en vous ; c'est elle qui peut sauver vos âmes. Mettez la Parole en pratique, ne vous contentez pas de l'écouter : ce serait vous faire illusion. Devant Dieu notre Père, un comportement religieux pur et sans souillure, c'est de visiter les orphelins et les veuves dans leur détresse, et de se garder sans tache au milieu du monde.

– Parole du Seigneur.

ÉVANGILE

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc

En ce temps-là, les pharisiens et quelques scribes, venus de Jérusalem, se réunissent auprès de Jésus, et voient quelques-uns de ses disciples prendre leur repas avec des mains impures, c'est-à-dire non lavées. – Les pharisiens en effet, comme tous les Juifs, se lavent toujours soigneusement les mains avant de manger, par attachement à la tradition des anciens ; et au retour du marché, ils ne mangent pas avant de s'être aspergés d'eau, et ils sont attachés encore par tradition à beaucoup d'autres pratiques : lavage de coupes, de carafes et de plats. Alors les pharisiens et les scribes demandèrent à Jésus : « Pourquoi tes disciples ne suivent-ils pas la tradition des anciens ? Ils prennent leurs repas avec des mains impures. » Jésus leur répondit : « Isaïe a bien prophétisé à votre sujet, hypocrites, ainsi qu'il est écrit : *Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est loin de moi. C'est en vain qu'ils me rendent un culte ; les doctrines qu'ils enseignent ne sont que des préceptes humains.* Vous aussi, vous laissez de côté le commandement de Dieu, pour vous attacher à la tradition des hommes. » Appelant de nouveau la foule, il lui disait : « Écoutez-moi tous, et comprenez bien. Rien de ce qui est extérieur à l'homme et qui entre en lui ne peut le rendre impur. Mais ce qui sort de l'homme, voilà ce qui rend l'homme impur. » Il disait encore à ses disciples, à l'écart de la foule : « C'est du dedans, du cœur de l'homme, que sortent les pensées perverses : inconduites, vols, meurtres, adultères, cupidités, méchancetés, fraude, débauche, envie, diffamation, orgueil et démesure. Tout ce mal vient du dedans, et rend l'homme impur. »

– Acclamons la Parole de Dieu.

Homélie

Frères et sœurs, la parole du jour est claire : elle concerne la Loi à mettre en pratique. La Loi comme ce qui donne corps à l’Alliance, au pacte entre Dieu et l’homme, dont le but est de partager la vie éternelle. Et c’est maintenant que cela commence. Si la révélation est l’engagement de Dieu envers nous, qui culmine avec l’incarnation du Verbe, puis sa passion et résurrection, la pratique de ce à quoi nous appelle la Parole de Dieu est la première visibilité du Royaume à venir.

Le passage du Deutéronome présente donc la mise en pratique de la Loi comme ce qui donnera à voir ce qui fait notre spécificité : tous ces *commandements et décrets*, pas seulement donc les prescriptions qui portent sur des objets d’importance diverse, mais l’esprit que ces prescriptions développent, *ils seront votre sagesse et votre intelligence aux yeux de tous les peuples*. Chrétiens, aujourd’hui, que donnons-nous à voir, ou plutôt, compte tenu de notre péché, c’est-à-dire de l’écart entre la Parole de Dieu et notre comportement réel, que voulons-nous donner à voir, qui dise la sagesse de Dieu et l’intelligence que nous en avons ? Certes, d’abord et avant tout, un style de vie, qui donne le primat à la charité, et qui vise à un monde de justice et de paix. Et ce n’est pas rien, quand on voit l’état de notre planète, dont, pour la première fois au monde (je pense à la photo de la Terre prise de la Lune) nous avons conscience de l’habiter pour y être solidaires comme sur un vaisseau. Mais quels sont les moyens qui nous sont donnés ? La fin du passage du Deutéronome lu aujourd’hui nous le dit : d’abord Dieu s’est fait proche de nous ; et ensuite la Loi, la Torah, est juste. Il y a là pour nous de quoi méditer : comment sommes-nous des hommes et des femmes qui portent Dieu au cœur ? Est-ce que cela se voit ? Avec tous nos défauts et nos manquements, sommes-nous des témoins de l’Amour qu’il nous porte et qu’il porte à tous, bien plus fort que nos péchés et nos défauts ? La conscience de nos manquements va-t-elle être transfigurée, pour passer de la mauvaise conscience à la conversion joyeuse et l’engagement actif ? Et puis, allons-nous montrer la justice, la justesse, de la Loi de Dieu ?

Sur ce point, la séquence de l’évangile de Marc qui vient d’être proclamée est très forte. Il y a un usage pharisaïen de la Loi qui est un contre-témoignage. Et Jésus d’insister sur l’intériorisation de la Loi, et sur l’importance du cœur. *Ce peuple m’honore des lèvres, mais son cœur est loin de moi...*

Enfin, pour l’application au quotidien, l’épître de Jacques est toujours éclairante. C’est une lettre qui réclame toujours que la foi soit active, soit mise en œuvre, et que la conduite de nos vies prenne au sérieux, dans le concret, ce que nous avons compris de la Parole. Il nous faut exister dans ce que nous avons compris. Ici, en quatre phrases, beaucoup est dit : c’est Dieu qui donne ; nous ne sommes pas sans but, mais appelés ; le salut qui nous dépasse passe aussi par nous ; enfin mettre en pratique est sortir de l’illusion. La première phrase dit que c’est Dieu qui peut nous donner de vivre ainsi (avec un petit coup de patte intéressant contre l’idolâtrie astrale des contemporains) : *Frères bien-aimés, les dons les meilleurs, les présents merveilleux, viennent d’en haut ; ils descendent tous d’après du Père de toutes les lumières – lui qui n’est pas, comme les astres, sujet au mouvement périodique, ni aux éclipses passagères*. En somme, laissez ces opinions païennes selon lesquelles Dieu serait indifférent à notre condition terrestre ou parfois s’éclipserait. Et c’est le bien que Dieu nous envoie. Deuxième affirmation : *Il a voulu nous donner la vie par la parole de vérité, pour faire de nous les premiers appelés de toutes ses créatures*. Parfois nous avons du mal à comprendre : pourquoi est-ce par la Parole que Dieu donne la vie ? Car il n’est pas seulement le sauveur du sens, mais le sauveur du monde : il en va de nos corps aussi. Oui, mais cela passe par la parole, cela tient à ce que nous ne sommes pas des êtres bruts, mais, parmi toute la création, des *appelés*. Un enfant, ce n’est pas qu’un paquet de chair, c’est un être qui s’éveille dans l’échange des paroles. Alors son destin charnel ne sera pas sans esprit. La troisième phrase est simple : *Accueillez donc humblement la parole de Dieu semée en vous ; elle est capable de vous sauver*. Comment cela, capable de nous sauver ? Oui, parce que non seulement elle nous précède (et pas plus que nous ne maîtrisons notre origine, nous ne devons désespérer de notre fin) ; mais elle est semée en nous : ce qui se fera, ne se fera pas sans nous ; le salut attendu est fait de tout nous-mêmes alors qu’il dépasse même nos désirs. Le quatrième et dernier élément est vite prononcé, mais à mettre en œuvre sans nous lasser : *Mettez la Parole en application, ne vous contentez pas de l’écouter : ce serait vous faire illusion*.

L’Eucharistie que nous célébrons, nous unissant au sacrifice du Christ, la Parole faite chair, nous tire loin de l’illusion, vers l’espérance fondée sur la charité. *Devant Dieu notre Père*, conclut l’épître de Jacques, *la manière pure et irréprochable de pratiquer la religion, c’est de venir en aide aux orphelins et aux veuves dans leur malheur, et de se garder propre au milieu du monde*. La vraie pureté n’est pas le repli dans l’inaction, elle est de transfigurer dans la pâque du Christ tout ce qui est déficient. Devenons par notre communion au Seigneur, témoins d’une Loi, d’un art de vivre avec sagesse et justice, dans l’amour qu’il nous partage et nous demande de partager. Amen.